

Périphérique

Olivier Denis Ebome Zeng : la femme comme sujet de prédilection !

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

De la musique à la photo, en passant par le dessin, le fils de Pierre-Claver Zeng Ebome portait en lui les gènes de l'art. Mais, il aura fallu attendre une difficulté à faire connaître le talent d'un groupe dans lequel il évoluait pour que l'achat d'un appareil photo remue tout ce qui sommeillait en lui. Aujourd'hui, photographe autodidacte, il capture les émotions et la sensibilité féminines, son thème de préférence.

COSTARD-CRAVATE, agrémentés d'une paire de lunettes de soleil. Le mètre 77 d'Olivier Denis Ebome Zeng ne passe pas inaperçu. Mais, le beau gosse préfère que son travail soit mis en avant. Fils du regretté Pierre-Caver Zeng Ebome, est-ce pour autant qu'il soit prédestiné à une carrière artistique?

Pour Olivier, tout s'est fait par hasard. À moins d'avoir, inconsciemment, cherché à développer un côté artistique en sommeil. Car petit, le jeune homme est plutôt porté sur le dessin comme la plupart des jeunes garçons de sa génération qui reproduisaient les "Mangas", le célèbre dessin animé. Adolescent, il rencontre des amis avec qui il crée un groupe, "All street music". Nous sommes en 2006. Hélas, cette bande de copains peine à promouvoir leurs créations musicales : « On n'arrivait pas à faire des



Photo : D.R.

Olivier Denis Ebome Zeng dévoré par la passion pour la photo.

photos ou vidéos professionnelles pour avoir une visibilité sur le plan national. Les prix qui nous étaient proposés n'étaient pas abordables par nos modestes bourses. On a trouvé plus rentable de se cotiser pour nous offrir un matériel basique et réaliser nous-mêmes nos photos et vidéos.» C'est le début de l'aventure. Olivier sera, avec un autre jeune, Juste Misterjack, fondateur du label, Olstr8Designfx, le "gardien" du matériel ainsi acquis courant 2013. D'ail-

leurs tous les deux ont suivi la même voie. « Ce fut le commencement de la fin. On s'est concentrés dans la fabrication des photos et vidéos pour d'autres artistes. C'est cela qui est à l'origine de l'éclatement du groupe. Mais, en préservant notre amitié.»

VOIR LE MONDE DIFFÉREMENT* Armé de son appareil photo, Olivier a tout filmé et posté sur la toile. Tant et si bien que son premier contrat arrivera par le même canal. Entre temps, « la passion

est née et m'a étreint si fort qu'il ne se passe pas un jour sans que je ne capture quelque beauté que ce soit.» Aujourd'hui, Olivier est heureux, en tant que fils d'artiste, d'avoir développé un talent. Ce n'était pas recherché : « J'ai même essayé de fuir parce que je ne voulais pas qu'on m'identifie à celui qui veut absolument faire comme son père. J'ai toujours voulu me démarquer, chercher ma propre voie. Pour me faire mon propre prénom et même nom, je porte le nom de mon



Photo : D.R.

Le thème de prédilection du jeune homme c'est la femme...

père à l'envers.»

La photographie lui donne de découvrir une perception différente du monde : « A travers un objectif, on voit le monde sous un autre angle. Quand je regarde cette rue (nous avons rendez-vous à Glass, ndlr), ce ne sont pas les voitures que je vois, mais des angles de vue, des lignes, des perspectives.»

Il faut au jeune homme être à la hauteur de l'héritage paternel. Il est donc contraint de se perfectionner. Entraînements quotidiens, recherches sur la toile. « Quand on est fils d'artiste et qu'on embrasse un domaine similaire, il pèse sur nous une grosse pression : la peur que nos actes et nos œuvres ne soient pas à la hauteur de celui à qui la société nous identifie.» Rien donc de facile. Cependant, le jeune homme a foi que son géniteur, de là où il se trouve, est fier de ce qu'il fait, de ce qu'il entreprend. Au-delà que son feu père soit content de lui, Olivier recherche aussi et surtout un accomplissement personnel : « Je veux être compétitif sur le plan international. Même si, au départ, c'est pour un accomplissement personnel. Je crois qu'il y a aussi un désir de reconnaissance. Je veux qu'on regarde mes œuvres et qu'on y voit la touche d'un photographe gabonais.»

Il aurait pu rester anonyme, mais la toile aidant et le bouche-à-oreille surtout, il fait désormais partie des photographes qui comptent. Sa signature, E-Z Images, devenant une référence. Comme pour récompenser son travail artistique, il est nommé

dans la catégorie meilleur photographe de l'année par les Awards de la mode gabonaise qui sera organisée en décembre prochain par Chouchou Lazare. **CAPTURER LES ÉMOTIONS FÉMININES*** Et s'il n'en sort pas lauréat, rien ne l'empêchera d'explorer ce monde nouveau que la photographie lui a fait découvrir. Encore moins de proposer à la critique du regard, une exposition photographique sur le sourire féminin. « J'ai voulu explorer une beauté de la femme autre que ses formes plantureuses. Vous savez, j'aime beaucoup photographier les femmes, parce que j'arrive à capter leurs émotions, leurs sensibilités, à mettre en exergue leurs féminités sans forcer sur le talent. Mais, je reste perméable à d'autres beautés.»

Si le jeune homme est passionné par la vision artistique du monde que lui offre son objectif, il n'ambitionne pas encore de laisser tomber son travail à la Fonction publique : « Je me sens plus libre ainsi. Et puis, il faut rester réaliste. Il y a des factures à payer. Et on ne vit pas toujours de sa passion sous nos ciels. D'aucuns y parviennent, mais je préfère, pour l'heure, ne pas avoir des ennuis de porte-feuilles pour vivre. J'aime mes contrats ponctuels, ça me convient parfaitement.»

En attendant l'instant fatidique de l'appel de sa passion à tout laisser tomber, il ambitionne d'avoir un studio. Cependant, il veut faire voir la beauté des sourires féminins dans une exposition encore en préparation.



Photo : D.R.

...qu'il capte naturellement pour sa sensibilité...



Photo : D.R.

... et ses émotions.